

Grabasse - Site naturel d'escalade

Département Tarn



Grabasse (Dernier de Cordée)



Le site d'escalade de Grabasse compte 50 voies du niveau débutant (cotation 4) au niveau expert (cotation 7b) répartis sur 3 secteurs. Il est situé sur la commune de Mont-Roc et est orienté Sud.

Le site d'escalade de Grabasse, niché au cœur de la forêt en aval du barrage de Razisse, offre une ambiance sauvage et immersive au plus près de la rivière du Dadou. Ses parois naturelles, variées et adaptées aux grimpeurs débutants comme confirmés, permettent une escalade en pleine nature, dans un cadre calme et préservé.

Infos pratiques

Pratique : Escalade

Thèmes : Sport aventure

Description

Descriptions des cotations :

Le secteur 1, secteur des vieux hiboux comprend 28 voies d'une hauteur de 5 m à 20 m, du niveau débutant (cotation 5) au niveau expert (cotation 7a+)

- 2 voies de cotation 4
- 11 voies de cotation 5
- 14 voies de cotation 6
- 1 voie de cotation 7

Le secteur 2, secteur des loutres comprend 12 voies, d'une hauteur de 8 m à 25 m, du niveau débutant (cotation 4) au niveau intermédiaire avancé (cotation 6a+)







- 1 voie de cotation 4
- 7 voies de cotation 5
- 4 voies de cotation 6

Le secteur 3, secteur rivière, comprend 10 voies, d'une hauteur de 8 m à 17 m, du niveau débutant (cotation 4) au niveau intermédiaire expert (cotation 7b)

- 4 voies de cotation 4
- 4 voies de cotation 6
- 2 voies de cotation 7

Situation géographique



-  Les papillons du Moulenc (A)
-  Les espèces rupestres (B)
-  Espace ouvert / espace fermé (C)
-  Les bois morts (D)
-  Les rapaces des rochers (E)
-  Le barrage de Rasisse (F)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Stationnement : pour respecter les propriétaires riverains, veuillez stationner sur les places réservées de la zone d'accueil du Moulenc (à 400m du site).

La marche d'approche est de 5min. Empruntez le sentier balisé et suivez les panneaux pour vous rendre aux pieds des voies. Le Point d'eau et les toilettes sont au niveau de la zone d'accueil du Moulenc.

Le site d'escalade est ouvert à tout pratiquant de l'escalade.

Pour préserver la quiétude nécessaire à la reproduction des oiseaux protégés, un arrêté municipal interdit la pratique de l'escalade sur le site de Grabasse du 1er février au 16 juin.

Pour votre sécurité, Il vous faut prévoir un équipement adapté, le port du casque est obligatoire pour tous les usagers.

Merci de respecter la nature en ne laissant aucun déchet derrière vous.

Un topoguide sera en vente à partir de septembre 2025 en vente à l'office de tourisme.

Les groupes organisés sont priés d'informer la mairie de Mont-Roc et le Communauté de Communes par mail au moins huit jours avant leur venue sur le site.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Vallée du Tarn & Monts de l'Albigeois

accueil.tourisme@valleedutarn.fr
Tel : 05 63 55 39 14 / 07 88 40 23 08
<http://www.valleedutarn-tourisme.com>

Office de Tourisme Vallée du Tarn & Monts de l'Albigeois, Bureau d'Ambialet

6 rue du prieuré, 81430 Ambialet
accueil.tourisme@valleedutarn.fr
Tel : 05 63 55 39 14 / 07 88 40 23 08
<https://www.valleedutarn-tourisme.com/>

Office de Tourisme Vallée du Tarn & Monts de l'Albigeois, Bureau de Trébas

Place du Village, 81340 Trébas
accueil.tourisme@valleedutarn.fr
Tel : 05 63 55 39 14 / 07 88 40 23 08
<https://www.valleedutarn-tourisme.com/>

Sur votre route...



Les papillons du Moulenc (A)

Très dépendants des plantes hôtes qui nourrissent leurs chenilles, les rhopalocères (papillons) trouvent au Moulenc des espaces propices à leur développement.... L'alternance d'espaces ouverts, d'ourlets de ronces, ou les corridors des chemins et des haies favorisent la présence des plantes hôtes. Il convient alors aux gestionnaires du site de ne pas intervenir trop rapidement afin de laisser fleurir voir aux parcelles de « s'enfricher » ponctuellement pour espérer entrevoir des espèces spectaculaires comme le Paon de jour, le Nacré de la ronce ou l'Ecaille chinée.

Crédit : Philippe DURAND



Les espèces rupestres (B)

Le milieu rupestre est en grande partie minéral, il cache une abondance de vies diverses et étonnantes. Une multitude d'êtres vivants prospère dans ce paysage en apparence stérile, profitant des interstices, fissures et crevasses.

Des mousses et lichens colorés s'accrochent aux surfaces rocheuses, utilisant les minuscules réservoirs d'humidité pour leur subsistance comme la Saxifrage de l'Ecluse, le nombril de Vénus... Leurs racines s'enfoncent profondément dans les fentes rocheuses pour puiser l'humidité, tandis que leurs feuilles souvent épaisses réduisent la perte d'eau due à l'évaporation. Les insectes, petits reptiles exploitent les microclimats créés par les variations de température entre les zones exposées au soleil et les recoins ombragés. Cette diversité biologique remarquable rappelle que la nature peut s'épanouir même dans les environnements les plus austères, soulignant ainsi l'incroyable résilience et adaptabilité du règne vivant. (source FFME Occitanie)

Crédit : Xavier Floutard



☘ Espace ouvert / espace fermé (C)

Les milieux ouverts correspondent aux espaces naturels de végétation basse, sans ou avec peu d'arbres. Les milieux fermés, au contraire, sont les espaces où l'arbre domine : forêts, sous-bois...

L'écotone constitué par le passage d'un habitat forestier à un habitat prairial est source d'une riche biodiversité. Zone de contact entre les deux habitats, c'est un territoire de chasse pour les chauves-souris, mais aussi pour les oiseaux, qu'ils soient passereaux ou rapaces. Pour certaines espèces, pénétrer dans l'un, c'est se mettre à « découvert » et potentiellement à vue pour un prédateur, pour d'autres l'espace boisé est un refuge et la prairie une aire de nourrissage... des échanges riches créant toujours de la diversité d'où l'importance de les conserver dans la durée.

Crédit : Xavier Floutard



☘ Les bois morts (D)

Dans une forêt, les arbres naissent, grandissent, puis avec le temps, meurent lorsque la sève n'alimente plus le bois. Cette évolution naturelle offre, à tous ces stades, une source de nourriture et de refuge à de nombreux animaux. Les arbres morts, malgré leur mauvaise image, sont extrêmement importants pour la vie et le maintien de la biodiversité dans une forêt, leur importance reflète le caractère naturel de ces milieux.

On trouve le bois mort sous différentes formes et à différents stades :

- Les branches et branchettes mortes sont très convoitées par les oiseaux qui les utilisent pour confectionner leur nid.

- En tombant, l'arbre mort laisse alors apparaître ses racines qui deviennent ainsi une zone de refuge ou de repos pour les petits mammifères terrestres (mulots, musaraignes), les reptiles et les amphibiens qui y trouveront également une source de nourriture sous forme de champignons, de plantes et d'invertébrés. Le bois mort est très vite envahi par les champignons xylophages (champignons dont le régime alimentaire est composé de bois mort ou vivant) et les insectes saproxyliques (insectes qui ne consomment que le bois en décomposition) qui s'en nourrissent, participant et accélérant ainsi à sa décomposition.

Crédit : Frédéric PUECH



Les rapaces des rochers (E)

On reconnaît un rapace à son bec crochu, aux griffes qu'il a au bout des pattes, que l'on appelle des serres, et enfin à ses yeux qui lui octroient une excellente vue.

Les rapaces sont des oiseaux de proies, ils chassent pour se nourrir. On distingue ainsi les rapaces diurnes qui chassent le jour (l'épervier, le faucon crécerelle, la buse variable, la Bondrée apivore...) et les rapaces nocturnes qui chassent la nuit (le Hibou moyen-duc, la Chouette hulotte).

Les rapaces avalent leurs proies sans les mâcher et sans trier. Tout ce qui n'est donc pas digéré (os, poils, fragments de carapaces d'insectes) est recraché par l'oiseau sous forme de pelotes appelées « pelotes de réjection ».

Crédit : Frédéric PUECH



Le barrage de Razisse (F)

Érigé sur le cours d'eau du Dadou en 1955, le barrage de Razisse culmine à 30 m de haut. Il permet d'alimenter en eau une cinquantaine de commune grâce à sa contenance de 13 millions de m³ d'eau.

Razisse produit également de l'énergie grâce à sa centrale hydroélectrique. Cependant le rôle majeur de ce plan d'eau est de fonctionner comme un bassin tampon afin de limiter l'impact des crues en aval.

Il accueille une multitude de poissons de seconde catégorie dont des carnassiers comme le Sandre, la Perche et le Brochet. On retrouve sur le plan d'eau de nombreux oiseaux en hivernage (Anatidés, Grèbes huppés, Hérons cendrés) et de passage (Limicoles, Balbuzard).

Crédit : Xavier Floutard